
Dossier

Les transformations du paysage social européen de 2000 à 2009

Cécile Brousse, François Gleizes*

En Europe, alors que la part dans la population en emploi des agriculteurs, des artisans et des commerçants diminue entre 2000 et 2009, celle des cadres et des professions intermédiaires augmente. Globalement, la part du groupe des ouvriers et des employés ne diminue que très légèrement mais les emplois se déplacent de la catégorie des ouvriers qualifiés vers celle des employés non qualifiés du commerce et des services directs aux particuliers. Le recul de l'industrie, l'essor des services à la personne, la poursuite de l'informatisation, l'extension de la fonction commerciale dans les entreprises et l'automatisation de la production sont autant de facteurs qui expliquent ces transformations du paysage social européen.

Même si les structures socioprofessionnelles des grandes régions européennes ont tendance à s'uniformiser, les ouvriers de l'industrie prédominent dans les pays de l'Est, les professions des services sont très présentes dans les pays de l'Ouest et le travail indépendant reste une singularité forte des pays du Sud.

Entre 2000 et 2009, selon les résultats de l'enquête européenne sur les forces de travail (*encadré 1*), le nombre de personnes en emploi a crû de 9 % en Europe, soit 17 millions de personnes supplémentaires, portant ainsi à 207 millions le nombre de personnes en emploi en 2009 (*figure 1*). C'est une croissance légèrement plus faible qu'en France (*encadré 2*). Cette augmentation est portée notamment par la montée de l'activité féminine. De fait, alors que le taux d'emploi des hommes est resté stable entre 2000 et 2009 (70,8 %), celui des femmes est passé de 53,7 % à 58,6 %. En outre, sur la période, le nombre de diplômés du supérieur en emploi a crû de 20 % tandis que le nombre de diplômés de l'enseignement secondaire a baissé de 23 %. Une part importante des transformations sociales décrite ici est liée à cette arrivée sur le marché du travail de femmes et de diplômés.

Les évolutions présentées dans cet article concernent la période 2000-2009. Or, en raison de l'actuelle crise économique, il se peut que l'année 2009 soit atypique. Pourtant la plupart des transformations décrites ici étaient déjà présentes sur la période 2000-2008, à l'exception de la baisse de la part des ouvriers qualifiés qui s'est particulièrement accrue en 2009. Il faudra attendre quelques années pour savoir si cette baisse n'avait qu'un caractère conjoncturel ou bien si elle était structurelle.

Le recul des exploitations agricoles

L'effectif des exploitants agricoles a diminué de 1,6 million entre 2000 et 2009, soit - 22 % (*figure 1 et encadré 3*). En neuf ans, la part des agriculteurs dans la population européenne en emploi est ainsi passée de 4 % à 2,8 % (*figure 2*).

* Cécile Brousse, François Gleizes, Insee.

1. Transformations sociales de la population européenne en emploi

Classification socioprofessionnelle ¹	Personnes en emploi			Part dans la population européenne (%)	
	Effectifs (milliers)		Évolution (%)	2000	2009
	2000	2009	2000 - 2009		
10 - Exploitants agricoles	7 546	5 901	- 22	4	3
11 - Exploitants agricoles	7 546	5 901	- 22	4	3
20 - Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	17 316	17 706	+ 2	9	9
21 - Artisans de 0 à 10 salariés	7 979	8 544	+ 7	4	4
22 - Commerçants ou assimilés de 0 à 10 salariés	8 096	8 002	- 1	4	4
23 - Chefs d'entreprise de 11 salariés ou plus	1 241	1 160	- 6	1	1
30 - Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise	7 885	10 073	+ 28	4	5
31 - Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise	7 885	10 073	+28	4	5
40 - Professions intellectuelles et scientifiques, cadres des services publics	24 335	29 649	+ 22	13	14
41 - Spécialistes des sciences physiques, mathématiques et techniques	5 652	7 533	+ 33	3	4
42 - Spécialistes des sciences de la vie et de la santé	3 582	4 003	+ 12	2	2
43 - Spécialistes de l'enseignement	7 883	8 818	+ 12	4	4
44 - Directeur et cadres dirigeants des services publics	4 508	5 920	+ 31	2	3
45 - Autres spécialistes des professions intellectuelles et scientifiques	2 711	3 374	+ 24	1	2
50 - Professions intermédiaires	29 667	36 554	+ 23	16	18
51 - Professions intermédiaires des sciences physiques et techniques	7 318	8 522	+ 16	4	4
52 - Professions intermédiaires des sciences de la vie et de la santé	4 762	6 021	+ 26	3	3
53 - Professions intermédiaires de l'enseignement	2 189	2 663	+ 22	1	1
54 - Autres professions intermédiaires	15 398	19 348	+ 26	8	9
60 - Employés qualifiés	45 205	49 438	+ 9	24	24
61 - Employés de bureau	19 201	18 313	- 5	10	9
62 - Employés de réception, caissiers, guichetiers et assimilés	3 737	4 249	+ 14	2	2
63 - Personnels des services directs aux particuliers et des services de protection et de sécurité	13 703	17 117	+ 25	7	8
64 - Modèles, vendeurs et démonstrateurs	8 563	9 759	+ 14	5	5
70 - Ouvriers qualifiés	40 506	37 511	- 7	21	18
71 - Ouvriers des métiers de l'extraction et du bâtiment	8 993	8 989	0	5	4
72 - Ouvriers des métiers de la mécanique, des métiers artisanaux et assimilés	15 595	13 119	- 16	8	6
73 - Conducteurs d'installations, de machines et ouvriers de l'assemblage	8 745	7 753	- 11	5	4
74 - Conducteurs de véhicules et d'engins lourds de levage et de manoeuvre	7 173	7 650	+ 7	4	4
80 - Ouvriers et employés non qualifiés	17 605	20 275	+ 15	9	10
81 - Employés non qualifiés des services et de la vente	9 429	12 063	+ 28	5	6
82 - Manoeuvres des mines, du bâtiment et des travaux publics, des industries manufacturières	5 416	5 439	0	3	3
83 - Ouvriers de l'agriculture	2 760	2 773	0	1	1
Ensemble	190 065	207 107	+ 9	100	100

1. Voir encadré 3.

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

Entre 2000 et 2009, les exploitations agricoles sans orientation dominante ont connu de nombreuses destructions d'emplois (- 1,2 million) ; c'est aussi le cas des entreprises spécialisées dans l'élevage avec - 240 000 emplois (figure 3). Par contre, les exploitations spécialisées dans la polyculture ont mieux résisté. La moitié des agriculteurs ont plus de 50 ans et leurs enfants reprennent de moins en moins l'exploitation familiale ; par achats successifs, les surfaces agricoles augmentent et un petit nombre d'exploitations familiales se transforment en entreprises salariales.

En 2009, la part des exploitants agricoles dans la population en emploi reste importante à l'est de l'Europe (6,8 %) où elle est près de deux fois plus élevée que dans les pays du Sud (3,5 %) et cinq fois plus élevée que dans les pays de l'Ouest (1,4 %) (figure 2). Comme le nombre d'exploitants agricoles baisse, entre 2000 et 2009, plus rapidement à l'est et au sud de l'Europe, la part des exploitants agricoles a tendance à s'uniformiser en Europe.

2. Structure socioprofessionnelle en Europe par grande zone géographique en 2000 et 2009

en %

Groupes sociaux	Personnes en emploi							
	2000				2009			
	Est ¹	Ouest ²	Sud ³	Europe	Est ¹	Ouest ²	Sud ³	Europe
10 - Exploitants agricoles	9,9	1,8	5,2	4,0	6,8	1,4	3,5	2,8
20 - Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8,0	6,5	16,2	9,1	8,2	6,4	13,8	8,5
30 - Dirigeants salariés et cadres d'entreprise	3,4	5,5	1,5	4,1	5,0	6,1	2,0	4,9
40 - Professions intellectuelles et scientifiques, cadres des services publics	10,8	14,1	10,9	12,8	13,6	15,7	11,7	14,3
50 - Professions intermédiaires	15,0	17,0	12,6	15,6	15,1	19,2	15,8	17,6
60 - Employés qualifiés	17,0	26,6	21,7	23,8	18,0	26,0	22,7	23,9
70 - Ouvriers qualifiés	26,4	19,8	21,4	21,3	25,1	15,7	19,2	18,1
80 - Ouvriers et employés non qualifiés	9,4	8,7	10,5	9,3	8,2	9,6	11,3	9,8
Ensemble des personnes en emploi	100	100	100	100	100	100	100	100

1. Les pays de l'Est comprennent la Bulgarie, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et la Slovénie.

2. Les pays de l'Ouest comprennent l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, l'Irlande, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède.

3. Les pays du Sud regroupent Chypre, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, Malte et le Portugal.

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

L'érosion du petit commerce

L'effectif des commerçants, des artisans et des chefs d'entreprise est en très légère augmentation sur la période (+ 2 %) mais leur part relative dans la population en emploi diminue légèrement (figure 1). Si l'effectif du groupe des commerçants au sens large varie peu en une dizaine d'années, ses composantes connaissent des évolutions contrastées. Ainsi, les commerçants employant moins de 10 salariés voient leur effectif diminuer de 8 % (figure 3) et les hôteliers-restaurateurs de 4 %. Dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration le phénomène de concentration a été plus important que le mouvement d'extension porté par le développement du tourisme et la croissance du nombre de repas pris à l'extérieur.

À côté du recul du petit patronat dans le commerce, la restauration et l'hôtellerie, on observe une forte augmentation du travail indépendant dans le secteur des services à la personne. La hausse du nombre de coiffeurs et d'esthéticiennes s'élève à 42 %. En outre, de plus en plus d'indépendants créent des agences immobilières, des agences de voyage et des sociétés de services aux entreprises (+ 65 %) (figure 4). Ces travailleurs indépendants sont trois fois plus diplômés du supérieur que les commerçants traditionnels.

3. Les professions qui perdent le plus d'emplois

Professions	Classement dans la classification socioprofessionnelle ¹	Personnes en emploi (milliers)			Diplômés de l'enseignement supérieur (%)
		Effectif		Évolution	
		2000	2009	2000-2009	
Secrétaires et opérateurs sur clavier	61	4 601	3 220	- 1 381	23
Agriculteurs qualifiés sur exploitation sans orientation dominante (indépendants)	11	3 279	2 101	- 1 178	6
Employés des services comptables et financiers	61	3 646	2 638	- 1 008	25
Ouvriers des métiers du textile et de l'habillement et assimilés	72	1 532	879	- 653	3
Forgerons, outilleurs et assimilés	72	1 972	1 547	- 425	4
Conducteurs de machines pour la fabrication de produits textiles et d'articles en fourrure et en cuir	73	1 124	732	- 392	2
Mécaniciens et ajusteurs d'appareils électriques et électroniques	72	2 362	1 992	- 370	13
Employés de bibliothèque, de service du courrier et assimilés	61	1 605	1 263	- 342	15
Mécaniciens et ajusteurs de machines	72	3 681	3 381	- 300	9
Vendeurs et démonstrateurs en magasin (indépendants moins de dix salariés)	22	3 942	3 644	- 299	15
Manoeuvres des industries manufacturières	82	2 519	2 237	- 282	4
Caissiers, guichetiers et assimilés	62	2 511	2 241	- 269	17
Conducteurs de machines à travailler les métaux et les produits minéraux	73	1 059	807	- 252	5
Ouvriers du bâtiment (gros œuvre) et assimilés	71	4 107	3 860	- 246	4
Éleveurs qualifiés de l'élevage destiné aux marchés et assimilés (indépendants)	11	818	573	- 245	8

1. Voir figure 1. Les secrétaires et opérateurs sur clavier sont classés dans la catégorie sociale 61 des employés de bureau.

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

4. Les professions dont la croissance est la plus forte

Professions	Classement dans la classification socio-professionnelle ¹	Personnes en emploi (milliers)			Diplômés de l'enseignement supérieur (%)
		Effectif		Évolution (%)	
		2000	2009	2000-2009	
Agents commerciaux et courtiers	54	591	1 199	103	30
Spécialistes des fonctions administratives et commerciales des entreprises de services publics	44	334	618	85	73
Directeurs et cadres de direction salariés (financiers, DRH, marketing, recherche) de services publics	44	404	680	68	73
Professions intermédiaires du secteur paramédical (hors personnel infirmier)	52	1 537	2 552	66	49
Dirigeants et gérants - activités financières, immobilier, location et services aux entreprises (indépendants de moins de 10 salariés)	22	274	453	65	43
Employés de réception et d'information de la clientèle	62	1 259	2 049	63	19
Spécialistes des fonctions administratives et commerciales des entreprises	31	1 735	2 808	62	73
Professions intermédiaires de la création artistique, du spectacle et du sport	54	938	1 512	61	42
Juristes	45	672	1 050	56	97
Directeurs et cadres de direction des opérations de production des services publics	44	523	797	53	72
Autres professions intermédiaires de l'enseignement	53	560	848	51	48
Spécialistes des sciences sociales et humaines des services publics	44	861	1 265	47	87
Artisans du bâtiment (finitions) et assimilés (indépendants de moins de 10 salariés)	21	854	1 250	46	11
Pupitreurs et autres opérateurs sur matériels informatiques	51	1 080	1 567	45	43
Spécialistes de l'informatique	41	1 680	2 428	44	72

1. Voir figure 1. Les agents commerciaux et courtiers sont classés dans la catégorie sociale 54 « autres professions intermédiaires ».

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

La concentration de l'artisanat

Les artisans résistent mieux que les agriculteurs et les commerçants au phénomène de concentration : leur effectif a progressé de 7 % depuis 2000 pour atteindre 8,5 millions de personnes en 2009.

Il faut néanmoins distinguer les artisans du bâtiment des autres. Stimulés par la forte croissance du secteur de la construction et de la rénovation, les travailleurs indépendants du bâtiment sont nettement plus nombreux en 2009 qu'en 2000 (+ 29 %), et particulièrement dans le domaine des finitions (+ 46 %) (figure 4).

Presque tous les autres métiers artisanaux sont en recul. Le nombre d'artisans y diminue qu'il s'agisse des mécaniciens de machines électriques et électroniques (- 21 %), des métiers de la métallurgie tels forgerons, mouleurs, tôliers, soudeurs... (- 15 %), de la mécanique et de l'ajustage de machines (- 6 %), du bois, du textile et du cuir (- 51 %).

Mais la principale baisse provient des métiers de l'alimentation. Les métiers de bouchers, poissonniers, boulangers et pâtisseries s'exercent désormais moins dans les commerces de proximité ou sur les marchés mais de plus en plus dans les rayons des supermarchés. Ainsi, à la frontière entre l'artisanat et le commerce, affectés par le mouvement de concentration des lieux de distribution et par la salarisation qui en découle, le nombre d'indépendants dans ces métiers de bouche a fortement baissé depuis 2000 (- 35 %).

Dans le domaine des transports, le nombre de structures diminue au profit d'entreprises de plus grande taille : le nombre des indépendants chauffeurs de taxi ou de poids lourds diminue de 3 % entre 2000 et 2009.

Quant aux chefs d'entreprise de dix salariés ou plus, leur effectif est en diminution par rapport à 2000 (- 5 %). Néanmoins, la proportion de chefs d'entreprise de dix salariés ou plus a augmenté au sein de l'ensemble des chefs d'entreprises (figure 5).

En 2009, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont presque deux fois plus nombreux au sud de l'Europe que dans la moyenne des autres pays européens (figure 2). Mais là aussi des phénomènes de convergence sont à l'œuvre puisque dans la dernière décennie la part des artisans et commerçants a baissé dans les pays du Sud. En augmentant légèrement à l'Est, le poids des indépendants tend à se rapprocher de la moyenne européenne.

5. Nombre d'indépendants ou de chefs d'entreprise selon la taille de leur entreprise

Taille de l'entreprise	Nombre d'indépendants ou de chefs d'entreprise (milliers)		Proportion parmi les indépendants ou chefs d'entreprise (%)	
	2000	2009	2000	2009
Dix salariés ou moins	9 370	7 761	88,0	86,5
Dix salariés ou moins	5 853	7 422	55,0	82,7
Ne sait pas mais dix salariés ou moins	3 517	339	33,0	3,8
Plus de dix salariés	1 276	1 212	12,0	13,5
11 à 19 salariés	614	612	5,8	6,8
20 à 49 salariés	303	353	2,8	3,9
50 salariés ou plus	166	170	1,6	1,9
Ne sait pas mais plus de dix salariés	193	77	1,8	0,9
Ensemble	10 646	8 974	100	100

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

La montée des cadres d'entreprise

Entre 2000 et 2009, les entreprises ont employé 2,2 millions de cadres administratifs et commerciaux supplémentaires, soit une augmentation de 28 % par rapport à 2000 (*figure 1*). Cette hausse recouvre une augmentation d'un peu plus de 1,1 million d'emplois de directeurs et cadres de direction administrative et commerciale d'entreprise (hors services publics) et autant d'emplois de spécialistes des fonctions administratives et commerciales (*figure 6*). Les premiers sont chargés de la planification, de la direction et de la coordination des activités telles que la gestion des ressources humaines, les opérations comptables, les campagnes publicitaires, les études de marchés... Les seconds sont responsables de les exécuter. À mesure que leur taille s'accroît, les entreprises se dotent de services marketing, financiers, comptables et de ressources humaines.

En 2000, les cadres d'entreprises étaient presque quatre fois plus nombreux à l'ouest qu'au sud de l'Europe (5,5 % contre 1,5 %, *figure 2*). Avec une augmentation au Sud de près d'un tiers des cadres d'entreprises, les écarts entre le Sud et l'Ouest se sont un peu réduits mais demeurent importants. En 2000, les cadres d'entreprise à l'Est, étaient aussi sous-représentés par rapport à l'Ouest ; en augmentation de près de 50 %, leur part atteint désormais la moyenne européenne en 2009.

6. Les professions qui créent le plus d'emplois

Professions	Classement dans la classification socio-professionnelle ¹	Personnes en emploi (milliers)			Diplômés de l'enseignement supérieur (%)
		Effectif		Évolution 2000-2009	
		2000	2009		
Aides de ménage et autres aides, nettoyeurs et blanchisseurs	81	6 323	8 374	2 051	5
Personnel soignant et assimilé	63	5 225	7 249	2 024	13
Professions intermédiaires des finances et de la vente	54	5 230	6 758	1 528	35
Vendeurs et démonstrateurs en magasin	64	8 247	9 586	1 339	10
Autres employés de bureau	61	5 473	6 718	1 246	23
Architectes, ingénieurs et assimilés	41	3 629	4 735	1 107	87
Spécialistes des fonctions administratives et commerciales des entreprises	31	1 735	2 808	1 073	73
Intendants et personnel des services de restauration	63	4 908	5 967	1 059	8
Professions intermédiaires de la médecine moderne (à l'exception du personnel infirmier)	52	1 537	2 552	1 015	49
Employés de réception et d'information de la clientèle	62	1 259	2 049	790	19
Spécialistes de l'informatique	41	1 680	2 428	748	72
Directeurs et cadres de direction salariés (financiers, DRH, marketing, recherche)	31	2 637	3 336	699	61
Agents commerciaux et courtiers	54	591	1 199	607	30
Professions intermédiaires de la gestion administrative	54	5 017	5 603	586	33
Professions intermédiaires de la création artistique, du spectacle et du sport	54	938	1 512	574	42

1. Voir *figure 1*.

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

Davantage d'ingénieurs et d'informaticiens

Selon les résultats de l'enquête européenne, les professions intellectuelles et scientifiques, ainsi que les cadres des services publics, progressent de 22 % (*figure 1*). Le nombre d'emplois créés s'élève à 5,3 millions dans toute l'Europe. L'effectif des spécialistes des sciences physiques, des mathématiques et des techniques augmente fortement (+ 33 %). En moins d'une décennie, ces professions ont gagné 1,9 million d'emplois nouveaux.

Ainsi, les métiers d'ingénieurs et d'informaticiens sont en plein essor (respectivement + 31 % et + 44 %) (*figure 4*). La croissance du nombre d'informaticiens a été particulièrement soutenue dans les pays de l'est et du sud de l'Europe, où de nombreuses entreprises se sont équipées en informatique : + 130 % à l'est et + 120 % au sud, contre + 30 % à l'ouest. Cependant, les pays de l'Ouest ayant beaucoup plus d'emplois d'informaticiens en 2000, l'écart, en effectif, reste important avec les pays de l'Est et du Sud. L'exercice en libéral de ces professions est attractif : de plus en plus d'ingénieurs et d'informaticiens montent leur société, principalement dans le domaine des services aux entreprises (respectivement + 27 % et + 73 % entre 2000 et 2009).

Les spécialistes des sciences de la vie et de la santé et ceux de l'enseignement progressent mais à un rythme moins soutenu (+ 12 % chacun). Les médecins sont de plus en plus nombreux (+ 24 %) alors que le nombre de cadres infirmiers et de sages-femmes diminue (- 13 %). Dans l'enseignement primaire, on compte 300 000 instituteurs de plus qu'en 2000 (+ 13 %). Dans le secondaire, l'effectif est en légère augmentation avec 3,8 millions de professeurs (+ 2 %). Le nombre d'enseignants augmente fortement dans le supérieur (+ 33 %). L'effectif des enseignants spécialisés dans l'éducation des handicapés est également en hausse (+ 29 %).

Enfin, les juristes du secteur privé connaissent eux aussi un développement important (+ 56 %).

Plus de directeurs et de cadres dirigeants dans le public

Les directeurs et cadres dirigeants des services publics sont 5,9 millions en 2009, soit une progression de 31 % depuis 2000 (*figure 1*). Parmi les emplois les plus en pointe, citons les spécialistes des fonctions administratives et commerciales des services publics (+ 85 %) et les directeurs et les cadres de directions dans le domaine de la finance, du marketing et des ressources humaines (+ 68 %).

En 2000, les professions intellectuelles et scientifiques et les cadres des services publics étaient légèrement surreprésentés dans la partie occidentale de l'Europe. Mais ces différences s'estompent notamment entre l'Ouest et l'Est où la part de ces professions a augmenté de 25 % en une décennie.

Les professions intermédiaires en forte progression

Les professions intermédiaires progressent de 23 % ; en 2009, elles sont 6,9 millions de plus qu'en 2000 (*figure 1*).

L'effectif des professions intermédiaires dans le domaine des sciences physiques et techniques progresse de 16 % ; ce qui correspond à 1,2 million d'actifs supplémentaires. Le développement de l'informatique et l'automatisation dans l'industrie nécessitent la création de très nombreux postes de techniciens dans le domaine informatique (+ 45 %) (*figure 4*). S'y ajoute la création de postes de techniciens en électronique (+ 38 %) et d'inspecteurs de sécurité, d'hygiène et de qualité (+ 26 %).

Mais c'est dans le domaine des services que la création de postes au sein des professions intermédiaires est la plus spectaculaire. Parmi toutes les professions intermédiaires, celles

relatives au commerce et à la finance se développent considérablement. Près de 1,5 million d'emplois salariés se créent entre 2000 et 2009 (+ 29 %) : ce sont des courtiers en valeurs, des agents immobiliers, des agents d'assurances, des agents de voyage ou des experts en évaluation de biens. Il y a aussi en plus 600 000 courtiers en marchandises, agents concessionnaires et chargés de recrutement ; ce qui représente une hausse de plus de 100 % par rapport à 2000 (*figure 4*). Près de la moitié de cette hausse est le fait de personnes qui travaillent à leur compte.

Dans tous ces secteurs, la concurrence entre les entreprises rend indispensable de développer les fonctions commerciales, particulièrement dans les domaines où les produits sont complexes. L'importance croissante du client ou de l'utilisateur est perceptible dans l'ensemble des entreprises et des administrations, que ce soit par un contact direct ou de manière différée entre l'entreprise et son client.

La santé et l'action sociale est un autre grand domaine où de nouveaux postes de ce niveau de compétence sont créés. Les professions intermédiaires des sciences de la vie et de la santé progressent rapidement (+ 26 %) : on dénombre surtout davantage de techniciens des métiers paramédicaux tels qu'assistants vétérinaires, préparateurs en pharmacie et en médecine dentaire, hygiénistes, diététiciens, opticiens, kinésithérapeutes, etc. (+ 66 %). Cette évolution est due à la demande croissante des ménages en soins médicaux spécialisés. Le personnel infirmier, 2,8 millions d'emplois en 2009, se développe par contre lentement (+ 3 %). Les travailleurs sociaux sont en nombre croissant (+ 29 %) ainsi que les professionnels de l'éducation des handicapés (+ 21 %).

Enfin, grâce à l'augmentation du temps libre et à la démocratisation de l'accès au sport et à la culture, les professions intermédiaires de la création artistique, du spectacle et du sport sont en pleine croissance (+ 61 %).

Les professions intermédiaires sont légèrement surreprésentés à l'ouest de l'Europe en 2000 comme en 2009 (*figure 2*). La part de ces professions a crû à l'ouest et au sud de l'Europe alors qu'elle reste stable à l'est. Les phénomènes de convergence sont donc moins nets en ce qui concerne les professions intermédiaires que pour les autres catégories sociales.

Essor des employés de la vente et des services à la personne, recul des emplois administratifs

L'effectif des employés qualifiés augmente de 4,2 millions pour s'établir à 49,4 millions en 2009, soit une croissance de 9 % (*figure 1*).

L'essor des services directs aux particuliers, parallèlement à la montée de l'activité féminine, est le vecteur le plus important de cette évolution : la croissance des employés y est de 25 % en un peu moins d'une décennie. D'abord, l'effectif des personnels soignants (gardes d'enfants, aides-soignants en institution ou à domicile...) a augmenté de deux millions par rapport à 2000 (+ 39 %) (*figure 6*). Ensuite, en raison du fort développement de la restauration rapide, on compte davantage de cuisiniers et de serveurs : depuis 2000, un million d'emplois de ce type ont été créés (+ 22 %). De plus, parmi le personnel des services directs aux particuliers, le nombre de coiffeurs, d'esthéticiennes et d'agents des pompes funèbres augmente de 31 % entre 2000 et 2009.

Le développement de la grande distribution aux dépens des petits commerces est le second vecteur de l'accroissement du nombre d'employés qualifiés : 1,3 million d'employés supplémentaires sont en emploi dans le secteur de la vente (+ 16 %).

À ces augmentations s'ajoute, dans le domaine administratif, celle très importante, des employés de réception et d'information de la clientèle, dont la progression (+ 63 %) est impulsée par l'extension des centres de réception et d'appel et par l'attention grandissante portée aux clients et aux usagers.

Alors que les fonctions en rapport avec la clientèle se développent, la bureautique et les échanges informatisés de données réduisent les tâches d'exécution comme la saisie et l'archivage de données. L'effectif des employés de bureau, qui s'élève à 18,3 millions en 2009, est en baisse de 5 % par rapport à 2000 ; 1,4 million d'emplois de secrétaire, de dactylographe et d'opérateur de saisie de données disparaissent (- 30 %), ainsi qu'un million d'employés de services comptables et financiers (- 28 %) (*figure 3*). Avec le développement d'internet et la multiplication des distributeurs automatiques, d'autres emplois sont également touchés, comme ceux de caissiers et de guichetiers (- 11 %) et ceux d'employés de bibliothèque et de service du courrier (- 21 %).

Toutefois, l'effectif des employés de bureau polyvalents est en hausse. Ces derniers, qui sont 1,2 million de plus en 2009 par rapport à 2000 (+ 23 %), s'acquittent d'une gamme étendue de travaux administratifs dont la gestion de fichiers (*figure 6*). Mais ces créations d'emploi sont loin de compenser la baisse du nombre d'employés administratifs.

En 2009, les employés qualifiés sont très nettement surreprésentés dans les pays de l'ouest de l'Europe, où l'économie est dominée par les services et où le revenu national est élevé (26 % à l'Ouest, 23 % au Sud et 18 % à l'Est) (*figures 2 et 7*). Avec une hausse d'un point au sud et à l'est de l'Europe, la part des employés qualifiés dans la population en emploi se rééquilibre très légèrement entre 2000 et 2009 mais les écarts régionaux demeurent très importants.

Moins d'ouvriers qualifiés dans l'artisanat mais aussi dans l'industrie

Selon les résultats de l'enquête européenne sur les forces de travail, l'effectif des ouvriers qualifiés, qui s'élève à 37,5 millions en 2009, est en diminution de 7 % par rapport à 2000, entraînant ainsi une baisse de leur part relative dans la population en emploi de 3 points (*figure 1*). Ce faisant, le taux de chômage des ouvriers qualifiés est passé sur la période de 8,2 % à 12 %. La baisse de l'emploi ouvrier qualifié vaut aussi bien pour les métiers qualifiés de l'artisanat (- 16 %) que pour ceux de l'industrie (- 11 %).

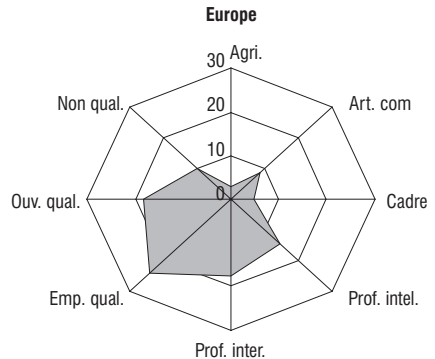
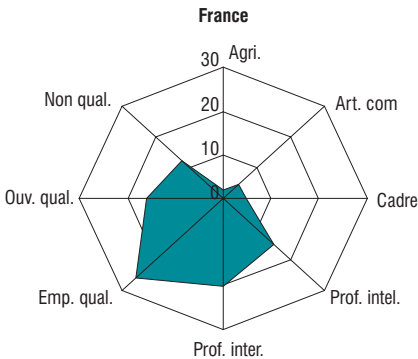
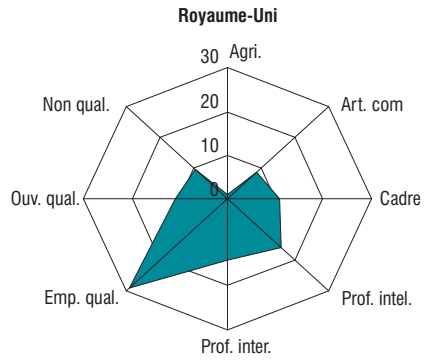
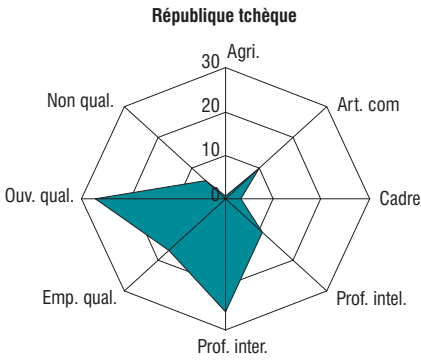
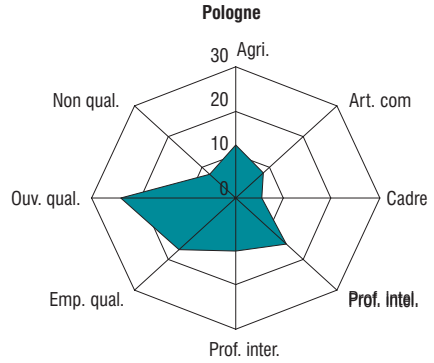
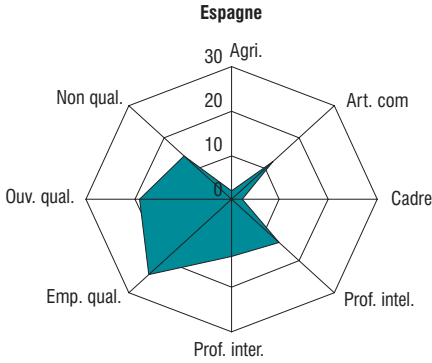
Dans les métiers de la mécanique et les métiers artisanaux, 2,5 millions d'emplois sont détruits entre 2000 et 2009 (- 16 %). Ces emplois souffrent de la régression de secteurs gros employeurs de main-d'œuvre : les métiers artisanaux du travail du cuir, des peaux et des chaussures sont en déclin (- 41 %), tout comme ceux du textile et de l'habillement (- 43 %), de l'imprimerie (- 35 %) et de la production d'appareils électriques ou électroniques (- 16 %). Les ouvriers de l'assemblage sont, eux aussi, de moins en moins nombreux, de même que les conducteurs de machines dans le textile (- 35 %) et dans le travail des métaux (- 24 %). La diminution de l'emploi dans ces professions est notamment la conséquence des délocalisations d'usines hors d'Europe dans les pays à bas salaires, et de l'accélération de l'automatisation de la production. Ainsi, on recrute de plus en plus de conducteurs de chaînes de montage automatique et de robots industriels. Néanmoins, quelques métiers d'ouvriers qualifiés sont en progression : les conducteurs de machines servant à emballer et à étiqueter (+ 37 %), les conducteurs de véhicules à moteur (+ 7 %), les conducteurs de matériels mobiles tels les engins de terrassement, les grues et les chariots élévateurs, les engins agricoles (+ 14 %). Cette évolution est due à la mécanisation de l'agriculture, à l'essor et à la modernisation du bâtiment et au développement des échanges commerciaux.

Dans le bâtiment, le nombre d'ouvriers qualifiés n'a pas évolué depuis 2000. Si les métiers du gros œuvre apparaissent en perte de vitesse (*figure 3*), les ouvriers peintres et les ravaleurs de façade, témoins de la vitalité du secteur de la rénovation, sont en pleine croissance (+ 16 %).

Alors que le nombre des ouvriers qualifiés décroît rapidement au sud et surtout à l'ouest de l'Europe, il reste très élevé à l'Est, ce qui confirme l'avantage de ces pays dans le secteur industriel (*figures 2 et 7*). Dans les pays de l'Est, en 2009, un quart de la population en emploi est composée d'ouvriers qualifiés, contre 16 % à l'Ouest et 19 % au Sud. Ce qui laisse penser à un mouvement de spécialisation entre les économies basées sur les services et celles tournées vers l'industrie.

7. Répartition des personnes en emploi selon le groupe social dans cinq pays et en Europe en 2009

en %



Légende : Agri. : exploitants agricoles ; Art. com. : artisans, commerçants, chefs d'entreprise ; Cadre : dirigeants salariés et cadres d'entreprise ; Prof. intel. : professions intellectuelles et scientifiques, cadres des services d'intérêt généraux ; Prof. inter. : professions intermédiaires ; Emp. qual. : employés qualifiés ; Ouv. qual. : ouvriers qualifiés ; Non qual. : ouvriers et employés non qualifiés.

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus, hors personnel militaire.

Lecture : en Espagne, 24 % des personnes en emploi sont des employés qualifiés et 2 % sont des agriculteurs.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

Parmi les emplois non qualifiés, les aides ménagères et les agents d'entretien en forte progression

De 2000 à 2009, l'effectif des ouvriers et des employés non qualifiés progresse de 15 % (figure 1). Il est de 20,3 millions en 2009 ; sa part dans la population augmente. La hausse du nombre d'employés non qualifiés des services et de la vente est particulièrement importante (+ 28 %) : en 2009, ils sont 12,1 millions. Avec plus de deux millions de recrutements supplémentaires sur la période, les aides ménagères, les nettoyeurs et les blanchisseurs sont les professions qui créent le plus d'emplois en Europe (figure 6). Les éboueurs et balayeurs voient également leur effectif croître (+ 40 %). Les services aux entreprises sont, eux aussi, en plein essor : les entreprises, qu'elles soient privées ou publiques, externalisent de plus en plus les tâches d'entretien de leurs locaux, d'où l'essor de ces métiers peu qualifiés.

Parmi les autres employés non qualifiés, les livreurs, porteurs, gardiens et portiers connaissent eux aussi une forte croissance (+ 31 %), ce qui reflète la place grandissante accordée aux activités de surveillance. Par contre, les cireurs ainsi que d'autres petits métiers ont quasiment disparu.

Par ailleurs, le nombre des manœuvres est stable. Mais cela recouvre des réalités différentes selon les domaines d'activité. Les manœuvres des transports et de la manutention progressent de 19 % ce qui est un effet direct du développement des activités de logistique. Tandis que les manœuvres des mines, du bâtiment et des travaux publics ne sont pas plus nombreux en 2009 qu'en 2000. À l'inverse, dans l'industrie manufacturière, le nombre de manœuvres diminue à la même vitesse que celui des ouvriers qualifiés (- 11 %). Enfin, le nombre d'ouvriers agricoles non qualifiés est stable.

La part relative des ouvriers et des employés non qualifiés baisse dans les pays de l'Est et augmente dans les pays du Sud et de l'Ouest. Ceci s'explique par la diminution des emplois non qualifiés de l'agriculture à l'Est et par l'augmentation des emplois non qualifiés de services aux particuliers dans les autres pays. ■

Pour en savoir plus

Amossé T., Chardon O., « La carte des professions (1982-1999) : le marché du travail par le menu », *Insee Références Données sociales-La société française*, édition 2006.

Brousse C., « L'édition 2008 de la classification internationale type des professions », *Courrier des statistiques* n° 125, Insee, novembre-décembre 2008.

Chardon O., Estrade M.-A., « Les métiers en 2015 », Rapport du groupe « Prospective des métiers et qualifications », *La documentation française* n° 6, 2007.

Cedefop, « Skill supply and demand in Europe : Medium-term forecast up to 2020 », Luxembourg, Office for official publications of the European Communities, à paraître.

Commission européenne, 2008, « New skills for new jobs. Anticipating and matching labour market and skills needs », *Commission staff working document*.

Eurostat Commission européenne, *L'Europe en chiffres - L'annuaire d'Eurostat 2009*, Luxembourg, 2009.

Leiufrud H., Bison I. et Jensberg H., *Social class in Europe*, 2005.

Stehrer R., Macias Enrique F., Ward T., « Changes in the Structure of Employment in the EU and Their Implications for Job Quality », May 2009 (No. 354), Series : wiiw Research Reports.

Wilson R.-A., 2008, « Using the LFS to anticipate changing skill needs », Paper presented at the ISA-RC33 7th International Conference in Naples, Septembre 1-5.

L'enquête européenne sur les forces de travail

L'évolution et la répartition des métiers sont analysées à partir des données de l'enquête communautaire sur les forces du travail, EFT-UE (*Labour Force Survey* en anglais) de 2000 et 2009. Cette enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 1,5 million de personnes. Elle sert principalement à étudier les tendances du marché du travail dans l'Union européenne (UE), dans l'Association européenne de libre-échange (AELE : Norvège, Suisse, Islande et Liechtenstein) et dans les pays candidats. Pour les besoins de cette étude, seuls ont été retenus les 27 pays de l'UE. L'enquête est réalisée en continu sur une base trimestrielle. Elle consiste à interroger les individus de 15 ans ou plus résidant en logement ordinaire. Les informations demandées aux enquêtés portent sur une semaine de référence. Les instituts de statistiques des États membres sont responsables de l'élaboration du questionnaire, du tirage de l'échantillon et de la collecte. Eurostat rassemble les données et produit des résultats trimestriels et annuels.

Certains pays ne transmettent pas à Eurostat la totalité des variables demandées. Ainsi, en 2000, la Roumanie a remis la profession codée sur une position seulement ; ce qui nous a conduit à la retirer du champ de l'étude.

La comparabilité des données est correcte mais une expertise serait nécessaire pour mieux apprécier la qualité du codage de la profession.

Certains écarts entre pays sont probablement imputables aux modes de collecte (type de questions posées, recours à une nomenclature nationale). Ainsi on a pu remarquer qu'au Royaume-Uni, les chefs de grandes entreprises étaient souvent classés dans les professions libérales ou hautement qualifiés (« professionnels ») alors que dans les autres pays ils sont plutôt classés parmi les dirigeants (« managers »). En outre, au Royaume-Uni, le nombre de dirigeants est nettement plus élevé que dans les autres pays. En France, les ouvriers agricoles sont systématiquement classés, en CITP, parmi les ouvriers qualifiés. Certains pays classent les aides familiaux non salariés parmi les travailleurs non qualifiés quand la plupart les classent dans le même groupe que leur conjoint avec les autres travailleurs qualifiés. Enfin, il se peut que la frontière entre les ouvriers qualifiés et non qualifiés ne soit pas située au même niveau dans tous les pays. Une partie de ces divergences est neutralisée par la nomenclature socioéconomique. Ainsi, contrairement à la classification internationale (CITP), la nomenclature utilisée dans cet article ne compte qu'un niveau de qualification pour les agriculteurs et un niveau pour les ouvriers agricoles. Par ailleurs, les aides familiaux non salariés sont considérés comme des travailleurs indépendants au même titre que le conjoint (ou le parent) aidé.

L'évolution des métiers en France

En 2009, la structure socioprofessionnelle française diffère légèrement de la moyenne européenne. Selon les résultats de l'enquête Force de travail, les catégories d'indépendants sont moins nombreuses en France que dans les autres pays européens ; la part des artisans et des commerçants y est deux fois plus faible. Si la part des cadres d'entreprise est sensiblement identique en France et en Europe, celle des ingénieurs, des membres des professions intermédiaires et des employés qualifiés est plus importante en France. La différence est marquée pour les employés de bureau : 18 % en France contre 16 % en Europe. Ceci reflète un développement accru des services en France et plus généralement dans les pays de l'Ouest. *A contrario*, l'économie française emploie moins d'ouvriers qualifiés que l'économie européenne dans son ensemble. L'écart est particulièrement marqué pour les ouvriers des métiers de la mécanique et des métiers artisanaux : 4 % en France contre 6 % en Europe. Enfin, la part des personnels non qualifiés est plus élevée en France qu'en Europe. En France, les services de nettoyage se développent et emploient de plus en plus de personnel non qualifié. Ce phénomène est encore peu développé dans les pays de l'Est et du Sud.

Depuis 2000, la structure socioprofessionnelle n'a pas évolué tout à fait de la même manière en France et dans la moyenne des pays européens. Le nombre de personnes en emploi a crû en France de 11 %, un peu plus rapidement qu'en Europe (+ 9 %). Si les exploitants agricoles ont connu le même recul en France et en Europe, tel n'est pas le cas des artisans et commerçants : en France, ces catégories sont en forte perte de vitesse alors qu'en Europe, leur part dans la population en emploi est quasi-stable entre 2000 et 2009 voire même en

hausse chez les seuls artisans. À l'opposé, la progression des cadres d'entreprise est près de deux fois plus élevée en France que dans la moyenne européenne. De même, les professions intellectuelles et scientifiques connaissent une augmentation plus importante en France. Ainsi, les ingénieurs généralistes ont vu leur effectif augmenter plus fortement en France qu'en Europe (respectivement + 51 % et + 31 %). Mais ce constat ne vaut pas pour les spécialistes en informatique dont l'effectif croît de la même manière. L'effectif des professions intermédiaires progresse à la même vitesse en France et dans les autres pays européens. Toutefois, le nombre de techniciens en sciences physiques augmente plus rapidement en France et celui des métiers paramédicaux (assistants vétérinaires, préparateurs en pharmacie et en médecine dentaire, hygiénistes, diététiciens, opticiens, kinésithérapeutes, etc.) moins rapidement. De plus, les agents commerciaux et les courtiers en marchandise progressent trois fois plus vite en Europe. Le nombre d'employés qualifiés augmente plus rapidement en Europe qu'en France. Citons comme exemple la progression du nombre d'employés de réception et d'information de la clientèle qui est forte en Europe (+ 63 %) alors que l'effectif en France est au contraire en baisse (- 13 %). Les ouvriers qualifiés baissent deux fois plus rapidement en France qu'en Europe. Cette évolution est particulièrement nette dans le cas des conducteurs d'installation de machines et des ouvriers de l'assemblage (- 30 % en France et - 11 % en Europe). Les personnels non qualifiés progressent fortement en France (+ 36 %) ; la progression est plus mesurée en Europe (+ 15 %). Par exemple, l'effectif des aides ménagères croît deux fois plus rapidement en France que dans la moyenne européenne.

Les transformations sociales

en %

Groupes sociaux	En France			En Europe		
	Part des personnes en emploi		Évolution du nombre de personnes en emploi	Part des personnes en emploi		Évolution du nombre de personnes en emploi
	2000	2009	2000-2009	2000	2009	2000-2009
10 - Exploitants agricoles	3	2	- 30	4	3	- 22
20 - Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	7	4	- 25	9	9	2
30 - Dirigeants salariés et cadres d'entreprise	4	5	48	4	5	28
40 - Professions intellectuelles et scientifiques, cadres des services publics	11	15	46	13	14	22
50 - Professions intermédiaires	18	20	24	16	18	23
60 - Employés qualifiés	27	26	6	24	24	9
70 - Ouvriers qualifiés	21	16	- 14	21	18	- 7
80 - Ouvriers et employés non qualifiés	10	12	36	9	10	15
Ensemble des personnes en emploi	100	100	11	100	100	9

Champ : Union européenne hors Roumanie, population en emploi âgée de 15 ans ou plus, hors personnel militaire.

Source : Eurostat 2000-2009, calculs Insee, enquête européenne sur les forces de travail.

La nomenclature des catégories socioprofessionnelles

Les résultats sont présentés au travers d'une nomenclature des professions, créée pour les besoins de l'étude. En effet, à ce jour il n'existe pas en Europe de nomenclature officielle des catégories socioprofessionnelles. Des projets sont à l'étude ; tous ont en commun d'être construits à partir de la Classification Internationale Type des Professions (CITP en français, ISCO en anglais), qui est utilisée dans les enquêtes harmonisées au plan européen.

La classification socioprofessionnelle mobilisée pour cette étude a été construite de manière *ad hoc*. C'est un outil hybride qui a des points communs avec la nomenclature française des Professions et des catégories socioprofessionnelles (PCS) et avec la classification internationale des professions de 1988 (CITP-88). De la nomenclature des PCS, on a retenu le clivage entre indépendants et salariés, absent de la classification internationale, avec la création des catégories d'agriculteurs, d'artisans, de commerçants, et de chefs d'entreprise ainsi que le regroupement des professions selon le niveau de qualification requis pour les exercer, sur la base des quatre niveaux de compétences définis par les Bureau international du travail (BIT). Mais contrairement à la nomenclature française des PCS, cette classification agrège dans un même groupe les employés et les ouvriers les moins qualifiés, elle sépare les cadres dirigeants des professions intellectuelles et scientifiques, elle ne

distingue pas les professions du secteur public au niveau des employés et des professions intermédiaires, enfin elle classe les chefs d'équipe avec les personnes qu'ils encadrent. Ces dernières caractéristiques portent la marque de la CITP.

Pour construire les unités de base de cette nomenclature, c'est-à-dire le troisième niveau d'agrégation, on a croisé les 116 sous-groupes de la CITP sur trois positions, en prenant en compte le statut de la personne en emploi (salarié, indépendant ou aide familial) et dans un nombre limité de cas l'activité de l'établissement. Pour dénommer les professions, on a conservé les intitulés des sous-groupes de la CITP (*figure 1*) en espérant que le lecteur ne sera pas dérouter par la terminologie du BIT issue de la traduction de concepts principalement anglo-saxons (spécialistes pour « professionnels », dirigeants et cadres de directions pour « managers » par exemple) et de concepts qui, pour certains, ont vieilli (pupitreurs, outilleurs...). Il faut rappeler que la conception de la CITP remonte à la fin des années 1980. En revanche, les intitulés des catégories les plus agrégées (en neuf positions) ont été francisés.

Ainsi construite, la nomenclature comporte 9 postes de niveau 1 (les groupes sociaux), 26 subdivisions de niveau 2 (les catégories socioprofessionnelles) et 223 unités de base de niveau 3 (les professions) pour employer le vocabulaire des PCS. Dans cette présente étude, les membres des forces armées ne sont pas pris en compte.